

Les articles: étude comparée du Français et du Gworok

Amina Ruth Swanta-Akanet

Département de Français
Université de l'Etat de Kaduna, Kaduna

Abstrait

Ce travail porte sur l'étude comparative et contrastive de la détermination nominale de français et gworok basée sur la catégorie grammaticale des « articles ». Il consiste à faire une étude lexico-sémantique de différents usages des articles en ces deux langues. Cette recherche nous montre que le français possède les trois articles définis : le, la et une autre élidé « l », devant une voyelle et un « H » muet, au singulier, et l'article « les » au pluriel. Tandis que le gworok possède quatre articles, définis : ku, ka, u, ji au singulier et trois articles définis : ba, na, et ji au pluriel. Il nous montre aussi que les articles indéfinis et partitifs de la langue française « un, une et des » n'ont pas leurs équivalents en gworok. Mais la langue gworok possède plusieurs moyens dans son lexique pour exprimer les idées indéfinis et partitifs. Nous commencerons avec la présentation de l'emploi des articles français et leur traduction gworok, en gardant la nature contrastive et comparative.

Mots clés : Déterminants, l'article définis, indéfinis, partitifs, analyse contrastive français, gworok.

Introduction

Le français et le gworok sont des langues à déterminants. Ces déterminants servent à préciser le genre et le nombre du substantif. Selon Wiik, (2010 :1) « les articles n'existent pas dans toutes langues du monde, mais en français comme d'ailleurs, dans un grand nombre d'autres langues modernes ou anciennes, ce système de signes qui précèdent le nom et le font reconnaître s'est formé au cours des années, résultant du processus appelle « la grammaticalisation » (Chesterman, 2004 : 72) ». La norme en français moderne est que, ces articles sont employés normalement devant les noms. Le système des articles français est très riche et compliqué et il serait impossible de faire une présentation exhaustive alors, nous présenterons ce qui, selon notre présente étude, sont nécessaires. C'est-à-dire les grands usages concernant les articles français.

Notre intérêt pour les articles, en particulier s'est éveillé depuis nos études de la langue française. Nous constatons que la langue gworok aussi que la langue française ont un système de l'article riche, malgré le fait que la langue gworok ne possède pas les articles indéfinis et partitifs mais elle a l'article défini dans sa lexique.

Dans cette présente étude, nous affrontons le système des articles de la langue gworok de point de vue du système français. Notre but est de voir s'il existe des similarités et des différences concernant l'emploi des articles en ces deux langues. Pour ce faire, nous commencerons par une description des articles français en donnant des exemples à côté avec ceux de la langue gworok. Ensuite, nous analyserons les points de convergences et divergences et enfin nous terminerons avec la conclusion. Avant de lancer dans le vif de notre travail, il fait avoir quelques mots sur la langue gworok.

Langue Gworok

La langue gworok est parlée par les gworok ou les « oegworok » (comme les membres de la tribu se réfèrent). « Gworok » ou « Kagoro » (appelé par les haoussas) indique le village, la langue aussi que les membres de la tribu. Le village gworok est situé au sud de l'état de Kaduna, à 6 kilomètres d'une assez grande ville qu'on appelle Kafanchan. La langue appartient à la famille Benoué-Congo sous la division Niger-Congo, de la catégorie « platoïde » (Mohammed 2008 : 281). La langue gworok avec d'autres langues du sud de l'état Kaduna forment les langues principales de l'état. (Voir la carte et le schéma linguistique de



il lui procure un sens déterminé. (Sechane, v. 1992 :239)

Selon Riegel et al (2002),
Les descriptions défini assurent l'identification univoque de leur réfèrent qui est présente comme étant le seul à satisfaire la description dans l'univers du discours (p.574)

Jean Dubois et al (2002) ont donné au terme défini est la définition suivante : « *Ce trait défini est interprété sémantiquement comme instituant une référence précise ou comme ayant une valeur de générique.* » (p. 131)

Emploi de l'article défini

- i. il sert à référer des entités qui sont identifiable. De plus, l'article défini seul peut indiquer l'existence et l'unicité du réfèrent. Ainsi dans la phrase suivante, seul l'article « le » donne des indications sur l'existence du groupe nominal. Par exemple :
 - Donne-moi le livre.
 - ii. L'article défini est employé devant les personne connue ou unique. Par exemple :
 - Le chef du département
 - Le doyen de l'université
 - La cour de l'école
- iii. les notions uniques. Par exemple :
 - La lune est grise.
 - Le soleil brille
- iv. Les noms pris au sens général (tout). Par exemple :
 - Les chiens sont l'ami de l'homme
 - La patience est une qualité précieuse

Tableau I.

La morphologie de l'article défini en français et gworok

	L'article français défini	L'article gworok
Masculin	le	u, ku, ka et ji
Féminin	La	u, ku, ka, et ji
Pluriel	les	na, ba et ji
Masculin/féminin est (devant voyelle et- H muet)	l'	N'existe pas

L'article élidé (l') est toujours place devant une voyelle ou un H muet. (Riegel et al ; 2004 p. 154). Par exemple :

- L'élève, l'hôpital, l'avion

Devant un nom géographique (continents, régions, pays, fleuves, montagnes, îles etc.

vi. Après les verbes « aimer, adonner, détester, préférer) par exemple :

- J'adore le chocolat

- Elle déteste le football

- Il aime beaucoup la musique

vii. Il est aussi employer pour exprimer le superlatif en grammaire. Ex.

- Il est le plus intelligent de sa classe

- Elle est la plus belle parmi les filles de monsieur Swanta

- Il est le plus âgé que les frères

viii. Pour exprimer les dates, ou des jours habituels. Par exemple :

- Le 25 décembre est la fête de Noël.

- Le dimanche, les dévotés vont à l'église

- Il va au stade, tous les samedis.

L'article défini est employé dans les expressions de mesure. Exemple :

- Le vin coûte 30 Fr. la bouteille

- Le kilo de la viande coûte 1500 Naira.

- Le parquet de la farine coûte 350 Naira.

L'article défini est employé pour décrire les parties du corps. Ex :

- Elle a les yeux bleus et les cheveux bruns

En gworok, il existe également des moyens d'exprimer ces nuances. Ils sont aussi employés comme référentiels, à des objets connus par le locuteur et interlocuteur. Mais cette-fois-ci les articles définis sont en postposition du nom. Voici ci-dessus, la morphologie des déterminants définis en français et en gworok. En français il existe trois déterminants définis contrairement au gworok qui connaît quatre définis au singulier et trois définis au pluriel dans ces deux langues



Ngwon ka assibiti u girgituza

Il y a pourtant des exceptions. Ex. le oui
i'iswakhanyuhwon

En langue gworok les articles définis existent, mais ils n'ont pas de catégorisation en genre, i. mais seulement en nombre. L'élidation n'existe pas

L'article définir envoie ainsi souvent à un substantif déjà mentionné. Le même c'est le cas en gworok. Dans ces exemples l'article défini français 'la' et 'le' correspond à ceux de gworok « u, ka, ku, je » singulier, et l'article pluriel 'les' correspond à celui de gworok « ba, ji et na ». Il est à noter qu'en gworok il n'y a pas de différence en genre. Dans d'autres exemples en gworok, comme en français, l'article défini 'les' est exprimé de la même façon comme en gworok. Il faut d'abord pluraliser le substantif et l'article, avant d'arriver à la forme pluriel. Ex : Les garçons; les filles. Les substantifs doivent être pluralisés aussi que l'article. Prenons ces exemples :

- | | |
|----------------|----------------|
| - le pilon | les pilons |
| kpaku | nkpa na |
| - la dette | les dettes |
| taku | tittaba |
| - Le corne | les cornes |
| Aegwa ka | gugwa na |
| - le couvercle | les couvercles |
| kupji | kukup na |
| - la marmite | les marmites |
| aelan ka | lilanba |

Dans ces exemples il est clair qu'en gworok il faut pluraliser un nom aussi que l'article, comme

Les articles définis contractés

Lorsque les articles définis sont précédés par des prépositions « à ou de » on obtient les formes contractées. Riegel et al (p. 154) avec la forme 'la' et la forme « élidée » l', il n'y a pas de contraction. (Kalmbach : 2003 :35). Voyons ces exemples :

- a + le = au : ex : Je suis au marché - n shio bu kasuwo
- de + le = du : ex : Je veux du pain - n chat buredi
- à + la = à la : ex : Je vais à la pharmacie - n nied du luwosan kan
- de + la = de la : ex : l'amie de la fille - ae chat guniem ka
- a + l' = à l' : ex : Je pense à l'avenir - n dam tuzautswon ka

le onze la hache

en français.

les articles définis français s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte, mais en gworok l'accord n'existe pas. Par exemple.

- C'est la robe de ta sœur
- Nanyu gawu biyo ae torog u

Soeur toi es avoir robe la

On remarque ici qu'il existe l'accord entre *la robe et ta sœur*.

ii. L'article défini permet d'exprimer une nuance générale de (tout) Ex.

- Le chien est l'ami de l'homme
Ubvuka yet kpandangaetibishi
- La lumière est mieux que l'obscurité
Uluwosaikalanuluwolyin u
- La patience est une qualité précieuse
Hankurijibiyodaraja

On remarque aussi que les articles français *le, la, et l'* ; leurs équivalant gworok *ka, u, et jisont* des articles définis qui donnent la nuance des (tout).

iii. l'article défini peut s'employer pour décrire les parties du corps. Ex

- | | | | |
|---------|-----------|----------|------------|
| - l'œil | les yeux | la jambe | les jambes |
| - elika | lilibatak | kutit | takba |

- le vendre les vendres

ufa ka ufa na

La référence est alors spécifique. Cela se fait en gworok aussi comme nous venons de voir ci-dessus.



- de + l' = de l' : ex : l'arrière de l'avion- mantagirgi tuza ka
- à + les = aux : ex : Je pense aux vacances- n dam tuzatsunku
- de + les = des : ex : Les jouets des enfants- nkyangluwonwan

La forme contractée des articles définis n'existent pas en langue gworok. Mais les phrases françaises ci-dessus peuvent être exprimées dans la langue gworok par l'usage du lexique et des articles définis- disponible à la langue. Comme nous venons le voir ci-dessus, il faut focaliser sur la position des articles définis gworok, toujours après le substantif.

4.0 L'article Indéfini

L'article indéfini s'emploie pour désigner quelque chose ou quelqu'un qui n'a pas encore été identifié. Selon Grevisse (2011) l'article indéfini se définit de la manière suivante :

L'article indéfini s'emploie devant un nom pour indiquer qu'il soit d'un il n'a pas encore été question, qui ne sont pas présentes comme connu, comme identifiées (p : 581)

La première différence qui frappe par rapport à la description d'article indéfini est qu'il introduit des noms jusqu' alors, inconnus. De plus, il ne détermine pas l'entité auquel le nom qu'il précède et il ne individualise pas. L'article indéfini ne présuppose donc pas l'unicité du référent par contre à l'article défini.

Selon Bouclarès et Frérot (1997) l'article indéfini est « usité devant des noms qui désignent une personne ou une chose parmi d'autres personnes et choses (p : 12). Alors il y a la perte de la particularisation. L'article indéfini s'accorde en genre et en nombre aussi que l'article défini. Voilà la table de la morphologie des articles indéfinis français et gworok.

Table de la morphologie et des articles indéfinis français et gworok.

	Français	Gworok
Masculin	Un	N'existent pas
Féminin	Une	N'existent pas
Pluriel	Des	N'existent pas

En langue gworok les articles indéfinis n'existent pas. Mais il y a des manières dont la langue utilise pour exprimer les mêmes réalités que le français. Cela se fait par l'usage des lexiques de la langue. Voyons les exemples côté à côté de ceux du français :

- un garçon
aesamuyiang (un certain garçon)
- une fille
guniem/aenabuyiang (une certaine fille)
- un chat
ukwiuyiang (un certain chat)
- des amis
kpandanguyiang (des certaines amis)

Alors, le mot gworok « uyang » désigne un objet ou une personne nonparticulier. Dans certains cas, le mot « uyang » ne s'emploie pas, regardons ces exemples :

- Il mange des bananes
Aeyayaba (sans article)
- un repas délicieux



kyanyawobiyonyinyang ni(sans article)

- Il joue au foot

Aetswot bol (sans article)

L'article indéfini est employé devant un nom massif précédé par un article indéfini, il indique que le nom qu'il détermine est un type particulier de la catégorie.

Ex :

- ✓ C'est de l'eau
Sahwotnyio (sans article)
- ✓ Il a de la chance
Aebiyosa'a (sans article)
- ✓ C'est du vin
Aekannyio (sans article)

L'ARTICLE PARTITIF

L'article partitif est un déterminant, qui partage une même valeur « indéfini » en français. L'article partitif s'emploie devant les noms de masse, c'est-à-dire devant les noms non-comptables. (Kalmbach, 2003 :23). Son rôle principal est d'indiquer une quantité, il exprime une partie d'un ensemble dont la quantité est indénombrable ou imprécise. (Une partie, un morceau ou un fragment). Selon Larousse (2004), l'article partitif est employé devant les noms de choses pour indiquer une quantité indéterminée. (p.61), et des noms abstraites, il s'agit d'aliments ou de matériaux (Wiki 2010 :p. 32)

Les formes d'articles partitifs sont les suivantes :

Tableau III : la morphologie des formes de l'article partitif

	Français	Gworok
Masculin	du, de' l	n'existent pas
Féminin	de la, de l'	n'existent pas
pluriel	des	n'existent pas

L'article partitif s'accord en nombre et en genre avec le nom qu'il précède. Placé devant un nom, l'article partitif s'emploie devant des aliments, des ingrédients ou des boissons que l'on ne peut pas compter, ou pour désigner une partie d'un aliment. Prenons ces exemples :

- du vin de l'huile de la farine

aekanaemyionhyo

1. j'ai acheté du pain.
Nsanburedi(sans article)
2. ce bébé boit du lait
ngwonswoabiyen (sans article)
3. il boit beaucoup du lait
aeswoabiyenaelau(sans article)

En gworok, comme nous avons montré ci-dessus au tableau l'article partitif n'existe pas. Mais il existe des adverbes utilisés pour exprimer une quantité. Prenons les exemples français et leurs équivalents en gworok.

- un petit peu - diddai
- un peu - chincuiid
- pièce/morceaux- chunchong
- fragments - aechuang
- pièces - aechunang
- un tas de - ukpa



- beaucoup de/ trop de -shi/ diddid/aelan
- excessive de - la swak
- tout/entier - sarai/ salai
- tout - kamburung
- un très grand tas de - gundung

L'article partitif a plusieurs usages, mais dans ce travail, nous avons choisi de travailler sur l'usage principal de ces articles partitifs, il s'agit d'aliment ou matériaux.

Il faut noter que le mot 'de' est cette fois une préposition et il est un élément fixe de la construction de quantité. (Kalmbach 2003 :30).

Prenons ces exemples :

- ✓ Je mange beaucoup de riz
Nlautyashinkafa
- ✓ Je mange un peu de beurre?
Nyadiddai hyau
- ✓ J'achète un kilo de la viande.
- ✓ n sannam kilo nyung
- ✓ Il faut manger beaucoup de fruits
Kuyetaeyalemubadiddid.
- ✓ J'ai mis un peu du sucre
Nchio adiddaisuga
- ✓ Nous avons acheté un tas d'ignames
Zisanukpa chi.
- ✓ Ils ont un grand tas de sable fin
Babiyogundungaeyin.

- ✓ Le thé contient un excès du sucre
Ti u biyosugaaelau
- ✓ Il a saupoudré son repas avec du sel.
Aesarangntwak bu mi kyanyagu.

- ✓ Il a mis des morceaux de la viande dans la sauce.
Aenchioachuwangnambuminyungku.

Dans les exemples suivants, la langue gworok n'utilise pas de partitifs pour exprimer la quantité.

Niveaux des similarités et des différences

Nous constatons que les articles français et gworok ont le même fonctionnement. Nous citons à titre les articles définis français, (le, la, l' et les) et leurs équivalents gworok (ka, ku, u, ji, et na, ba). La classe indéfini de la langue français (un, une et des) n'ont pas leurs équivalents en gworok, car le gworok n'a pas d'articles indéfinis en tant que tel, et enfin, la classe, partitifs (de, du, de la, et de). Ici aussi, il n'y a pas leurs équivalents en gworok. Mais il existe des similarités et les différences en ces deux langues. Commençons avec les similarités, puis les différences.

Les similarités

- En français, les articles définis existent comme des signes qui marquent le degré de spécificité du nom. C'est aussi le cas en gworok.
- Au niveau du pluriel, la grammaire de la langue française exige que le nom doit être pluralisé aussi que l'article. C'est aussi le cas en gworok.



- En français, les articles s'accordent en nombre et en genre, mais en gworok ils ne s'accordent pas en genre mais ils s'accordent en nombre seulement.

Les differences

- Le français possède trois (3) articles définis : « le, la, l' » au singulier et un seul article au pluriel « les », tandis que la langue gworok possède quatre articles définis singulier « ku, ka, u, et ji », et trois articles pluriel « ba, na, et ji ».
- La langue française possède deux articles indéfinis singulier « un et une » et un seul article indéfini « des » pour indiquer le pluriel. Mais en langue gworok, l'article indéfini n'existe pas en tant que tel, mais la langue utilise les moyens lexicaux pour exprimer l'idée non spécifique des substantifs.
- Le français a des articles partitifs pour exprimer la quantité ou des noms innombrables ; les quantificateurs sont, « du, de, la, l' et des » précédé par le substantif, tandis qu'en gworok ces types d'expression n'existent pas, mais comme nous avons signalé plus haut, l'idée de la quantité est marquée par l'usage des mots dans sa lexique pour exprimer ces idées. Les articles français indiquent le genre du nom mais le gworok n'a pas de genre pour les substantifs.
- En français les articles précèdent les noms, c'est-à-dire, qu'ils sont placés avant le nom, (anteposés), tandis qu'en gworok, ils sont postposés.

Conclusion

Nous avons mené une étude comparative et contrastive entre le système de l'article en français et en gworok. Nous avons repère les équivalant des articles français et gworok, et commenter sur leurs rôle et leurs fonctionnement dans les discours.

On comparant les deux systèmes des articles, nous avons montre que les articles en gworok est plus pauvre comme en français, surtout aux niveaux des articles indéfini et partitif.

Nous avons comparée et commenté sur leurs définitions, leurs rôles et leurs fonctionnements dans les discours en ces deux langues, mais le génie de la langue gworok comble toujours le vide et possède en ensemble de termes qui servent à exprimer les mêmes réalités qu'en français.

Nous avons présenté le fait que l'article français a un rôle d'actualise le nom, et se place toujours avant le substantif alors qu'en gworok, l'article a le même rôle, mais il est placé toujours après le nom.

Dans cet article, nous avons présenté les emplois des articles en français et en gworok. Nous constatons que certain nombre d'emplois se ressemblent dans ces deux langues, mais en grand nombre d'utilisation des articles sont employer différemment.

Bibliographie

- Afuwai, Y. (2005): The Place of Kagoro in the History of Nigeria. Kaduna Springfresh fountain ventures
- Baylon, C. et Fabre, D. (1995) Grammaire systématique de la langue française. Paris
- Bechade, H.D. (1992) phonétique et morphologie du français moderne et Contemporaine. Paris. Puf
- Boularés, M. et Frerot, J-L. (1997) : Grammaire progressive du français-Paris : CLE Internationale
- Chesterman, A. (2004) observation synchroniques et diachroniques sur la généricité
- Norminale en finnois et analysis « Actes du 6 colloque franco- Finlandais de linguistique contrastive, eds. J .harma et il Tuomarla (2004) Helsinki : yliopistopaino, 65-74.
- Corbin, f. (1997), les indefinis : variables et quantificateurs in langue française, no 116, pp 08-32 p. 08-32.
- Crozier, D.H and Blench, R.H (1992) Index of Nigerian Languages (2nd edition) Dallas Summer Institute of linguistics, Inc.
- Delatontourg et al (1991) : Grammaire du français, cours de civilisation française de la Sorbonne. Paris Hachette français langue étrangère
- Descombes, F. et Paul, J. (1990) : Grammaire 6^e Paris. Bordas



- Didam, E (1999):Kagoro-English Dictionary fadankagoro. Ezedampublishers.
- Dubois, J ; Giacomo, M ;Guespin, L. et al (2002) dictionnaire de linguistique 2eme éds. Larousse Paris.
- Grevisse, M. (1995) : Précis de Grammaire française. Louvaine-la Neuve : Duculot 30^eédition).
- Grevisse, M. (1986) le bon usage grammaire française. Gembloux : Duculot.
- Kalmbach, J.M. (2003) : Grammaire française. RanskanKielioppi Vol. 1 : Nom-Pronom-
Jyvâskylâ : manycon.
- Le nouveau petit Robert. Dictionnaire de la langue française.(1995)Dictionnaire le Robert.
- Mohammed, U.A (2008) : General Linguistics : Generative and Socio-linguistic Approaches
Kaduna. Samkwang Publishers
- Mostefai, S. (2006) : Etude contrastive de la détermination nominale en français et arabe Diss. Université
ferhat Abbas – Selif.
- Popin, J. (1993) : précis de grammaire fonctionnelle du français. I Morphosyntaxe-
Paris. Nathan Pattee, J. (1994) : le problème de l'article : sa solution en allemand. Max Niemeyer. Verlag-
Tubingen.
- Riegel, M.Riegel, M. :Pellat, J-C, et Pioul, R. (2002) : Grammaire Méthodique du française 2eme édition.
Presse universitaire de France. Paris
- Riege
- Wiik, L. 2010 : Les articles français, un casse-tête pour les étudiants finlandais : de 366 rédactions de
l'épreuve du français du baccalauréat, Université delampere l'Institute des études de langues et la traduire
langue français Mémoire de maitresse.
- <https://sophfle.files.wordpress.com/2012/11/les-articles-exercices.pdf>.
- <https://www.google.com/search?client=firefox-bqu-lesarticlesdefinisetindefinis>
- https://www.tropfacuile.weebly.com/2/5/.lesarticlesdefinisetindefinis_exs_corrge_pdf
- <https://www.lepoinduffle.net/penseiguer/articles-fiche-pedagogiques.htm>.
- <https://www.jerevise.fr/wp-content/uploads/.../articlespartitifs/article-partitif-lecon.pdf>